

1. LES PARCOURS A L'USAGE DES ECOLES DU DIMANCHE

Ce parcours que vous avez en mains est expérimental. Il ne se présente pas comme un manuel tout fait dont le contenu et les méthodes seraient arrêtés, mais propose simplement des pistes suffisamment élaborées pour servir utilement de canevas au travail des moniteurs, mais suffisamment souples et ouvertes pour que chaque Ecole du Dimanche les transforme et en fasse son projet.

Il traduit les réflexions de la CRC par rapport aux différents lieux catéchétiques que les enfants de nos Eglises fréquentent : catéchèse à l'école primaire et Ecole du Dimanche, catéchèse au collège et catéchisme paroissial. Pour faire vivre aux enfants et aux jeunes, et à ceux qui les accompagnent, une catéchèse cohérente, il faut que chacun de ces lieux développe sa spécificité et que les différents éléments soient complémentaires. C'est ainsi que le caractère propre de l'Ecole du Dimanche nous paraît résider dans la dimension célébrante et culturelle.

L'Ecole du Dimanche est le lieu et le moment où les enfants célèbrent leurs découvertes à partir de textes bibliques et en lien avec leur vie de tous les jours. Leur foi se construira et s'expérimentera à travers le chant et la prière, le jeu et le travail manuel. Et cette vie culturelle sera à la fois l'expression de leur vécu communautaire d'enfants et, si elle peut trouver un prolongement dans des cultes de familles où chacun aura sa place, le début de l'intégration à une communauté célébrante d'adultes.

Cette dimension culturelle est prise en compte dans les parcours d'Ecole du Dimanche, par les **CHANTS ET TEXTES DE PRIERE** choisis en lien avec les thèmes et les textes bibliques retenus. Ils ne parleront pas forcément des personnages ou événements rencontrés, mais aideront à vivre telle ou telle dimension présente dans le récit : la louange, la faute et le pardon, le remerciement, la confession de foi, l'intercession. Sans en être forcément une copie, ces temps de recueillement seront une sensibilisation progressive aux différentes composantes de la liturgie que célèbrent les adultes.

Il est évident que là où une liturgie plus complète, adaptée aux enfants, est pratiquée avec joie, il ne s'agit pas d'y renoncer. Il est important cependant que les enfants sentent que le récit biblique, son exploitation à travers des activités diverses, et les temps de prière sont les parties étroitement liées d'un tout qui est leur moment de culte.

Dans les parcours, vous trouverez des **NARRATIONS** composées à partir des récits bibliques. (Dans certains parcours, tous les récits sont racontés, ailleurs, un ou deux exemples sont fournis).

Pourquoi raconter et non faire lire le texte biblique aux enfants ? Au-delà des difficultés de plus en plus importantes qu'éprouvent les enfants à déchiffrer et à comprendre un texte, il y a des arguments catéchétiques qui plaident en faveur de la narration :

- La Bible, telle que nous la connaissons, n'est pas un livre pour enfants. La transmission et le partage du vécu religieux se sont toujours faits oralement en racontant, en chantant et en priant, et les enfants étaient associés à cette vie communautaire.

- Les récits bibliques sont nés dans un environnement très différent du nôtre. La distance géographique, historique et culturelle est encore plus difficile à franchir pour des enfants que pour des adultes.
- Par ailleurs, bien des réalités présentes dans les textes bibliques n'avaient pas besoin d'explications pour les auditeurs ou lecteurs de l'époque. Leur simple évocation suffisait à faire vivre le récit. Deux exemples illustrent rapidement cela : "Samarie et ses habitants" étaient évidemment plus qu'une indication géographique et plaçaient un événement immédiatement sur le plan de l'opposition religieuse et théologique entre Juifs et Samaritains.

Au mot "péager" s'attache, en plus de l'appartenance à une classe professionnelle précise, tout un poids social, politique et religieux qui donne à ses hommes une place bien particulière dans la vie du peuple juif.

Toutes ces réalités, intégrées dans la narration, permettront aux enfants de mieux saisir le message que les auteurs ont voulu faire découvrir à leurs auditeurs. C'est à partir de cette compréhension qu'on pourra chercher la signification des textes bibliques pour nous.

Il est indispensable de dire aux enfants que ces narrations ne se trouvent pas telles quelles dans la Bible et qu'on a cherché dans d'autres documents (dictionnaire, atlas, encyclopédie, commentaire...) les compléments qui replacent l'histoire dans son contexte d'origine. Mais il est important de leur faire découvrir que l'essentiel, le message qu'on veut partager, s'enracine dans le texte biblique. Pour leur permettre de vérifier cela, il faut leur fournir le texte, sous une forme qui paraît adaptée. Mais le premier contact entre un jeune enfant et un récit biblique devrait se faire à travers une narration, résultant d'un travail biblique et documentaire approfondi de la part du narrateur.

Chaque parcours propose **LA REALISATION D'UN DOCUMENT** témoin du projet proposé par le parcours et adapté par les moniteurs. Ce document, individuel ou collectif, fera sentir aux enfants qu'ensemble, ils vont faire un bout de chemin.

On a un point de départ : les fondements pédagogiques, indiqués au début du parcours, dégagent une situation que les enfants connaissent sans en mesurer forcément la signification. Cette situation, on va la mettre en relation avec des textes bibliques qui racontent comment d'autres hommes ont vécu des expériences comparables, en relation avec Dieu.

L'objectif théologique et biblique fera comprendre ce que l'auteur biblique a voulu dire à ses auditeurs ou lecteurs et de quelle façon il a essayé de répondre à leurs questions.

L'objectif catéchétique fera faire un pas de plus: l'enfant va découvrir comment le texte biblique peut éclairer sa situation, quelles sont les significations des expériences qu'il fait aujourd'hui en tant qu'enfant croyant en un Dieu qui l'accompagne dans son histoire. Le document, proposé par les moniteurs, devra être suffisamment ouvert, pour que l'enfant y trouve sa place : en dessinant, écrivant, coloriant, complétant, il entrera dans le projet des moniteurs et en fera son document à lui.

LES PISTES CATECHETIQUES proposées dans la plupart des parcours veulent être, pour les moniteurs et les enfants une aide dans l'approche de l'objectif catéchétique. A travers différentes animations - discussions, jeux, travaux manuels, parfois des éléments de liturgie - on approfondit telle ou telle dimension du récit et on s'interroge sur la place du message dans notre vie actuelle. Certains parcours ne comportent pas de pistes catéchétiques spécifiques. La découverte de l'actualité du message découle de la démarche même et s'exprimera à travers un culte ou une célébration: c'est le cas des parcours qui préparent aux grands moments de l'année liturgique: Noël, temps de la Passion et Pâques...

Chaque parcours est accompagné d'une introduction qui explique les différentes parties qui le composent et donne quelques conseils d'utilisation.

Mais l'essentiel, en quelque sorte, la clé de voûte de la construction, ce sont **LE TEXTE BIBLIQUE ET LES NOTES EXEGETIQUES** rédigées pour chaque parcours.

Tout le travail - narration, liturgie, travail manuel, réflexion, célébration - s'enracine là. L'activité est en principe, choisie, si elle est en cohérence avec les affirmations bibliques. Et c'est l'étude des textes bibliques, à plusieurs, et, si possible, accompagnée par le pasteur, qui permet aux moniteurs d'entrer dans la démarche proposée ou d'élaborer la leur, grâce à des éléments venant de leur propre expérience.

Enfin, une dernière remarque : je l'ai dit au début, ces parcours se veulent expérimentaux. Ils le seront vraiment, si, au fur et à mesure de leur utilisation, ils sont complétés et enrichis par les idées, les expériences, les transformations des moniteurs et monitrices. S'ils ont permis, à un groupe d'enfants et d'adultes, de travailler et de vivre une expérience enrichissante. Alors ces propositions auront atteint leur but.

CRC